

contraires, survit à toutes les ruines, enterre tout ce qui l'outrage, grandit dans le malheur plus que dans la prospérité, et puise enfin dans la mort le principe d'une vie qui ne s'épuise point, d'une jeunesse qui recommence toujours.

Evidemment, il y a là un miracle, et on comprend que chaque fois que, par la révolution annuelle du cycle liturgique, ce miracle lui est rappelé, l'Eglise exulte et pousse, avec enthousiasme, vers le ciel le cri de sa reconnaissance et de sa foi:

Tu es Petrus! Tu es Pierre...

L'abbé PERREYVE.

"JE VEUX JÉSUS TOUT VIVANT"

Heureux mot d'enfant rapporté par une mère chrétienne.

"Peu de jours après la communion de mon aînée, je n'osais la laisser retourner à la Sainte Table, l'enfant n'étant pas très sage. Comme elle était déçue, je lui conseillai une communion spirituelle. Mais la petite, voyant mon obstination, commence à trépigner en criant: "Je veux Jésus tout vivant et je l'aurai, je ne veux pas l'avoir en idée seulement; je veux l'avoir vivant!"

Belle façon de définir la différence entre les deux communions et que nous recommandons à tous ceux qui sont portés à confondre l'intention et la réalisation.